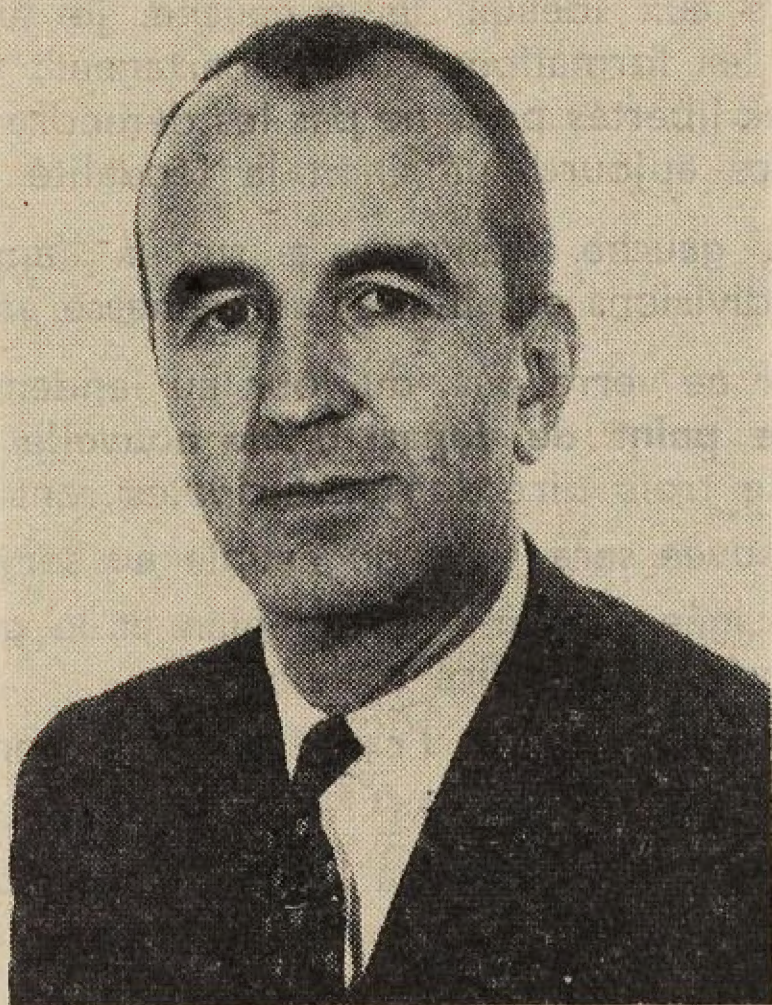


ANDRÉ



ROUSSELET

Chère électrice, cher électeur,

Ami ou adversaire, vous avez manifesté, dans la grande majorité, dimanche dernier, une double volonté.

Tout d'abord, **vous avez choisi la clarté** en préférant les candidats qui, sans équivoque, vous avaient dit le camp auquel ils appartenaient et au nom duquel ils se présentaient à vous.

**Vous avez aussi souhaité voter utile** en désignant, parmi ceux qui vous paraissaient résolus à défendre sans faiblesse l'idéal dont ils se réclamaient, les hommes ayant le plus de chance de l'emporter.

Je me félicite que ces préoccupations aient conduit 13 803 d'entre vous à me placer en tête de tous les candidats de la circonscription à l'issue du premier tour; qu'ils en soient ici particulièrement remerciés.

Dimanche prochain, une dernière bataille doit être menée, dont la gauche tout entière doit sortir victorieuse.

En effet, les candidats communistes et P.S.U., conformément aux accords nationaux, se sont désistés en ma faveur, invitant ainsi leurs électeurs du premier tour à reporter sur mon nom leurs suffrages, ce dont je les remercie.

Mais en face de moi, les choses se sont clarifiées, car M. d'ARAGON, en subissant la tactique qui lui a été imposée, et je devine son tourment, s'est effacé devant Pierre BAUDIS qui se révèle ainsi (au prix de quels engagements ?) le porte-drapeau de M. Pompidou.

Le combat du deuxième tour devient ainsi celui de la gauche contre la droite, mais aussi celui de la démocratie contre le bon plaisir d'un seul.



Fidèle depuis toujours aux idéaux de la gauche, je suis fier de mener la bataille au nom de toutes les formations qui les partagent; démocrate intransigeant, je sais trop le prix des libertés pour ne pas les défendre contre quiconque les menace, et qui les menace aujourd'hui sinon la féodalité gaulliste ?

Face à ces périls, la gauche française a su, à l'appel de François MITTERRAND, surmonter ses divisions et affirmer sa jeunesse et son dynamisme.

Son arrivée au pouvoir ne verra pas, du jour au lendemain, les miracles se succéder, mais **ce sera le point de départ d'une nouvelle marche en avant du peuple français**, à laquelle trois directions principales sont assignées :

- La démocratie retrouvée sera celle du peuple au service de l'homme;
- L'expansion, encouragée par un nouveau plan et le plein emploi, sera l'instrument d'une véritable justice sociale;
- L'Europe de tous apportera à la France la dimension de sa véritable grandeur, dont la force de frappe n'est aujourd'hui que la caricature.

Pour Toulouse et sa région, quelle sera la signification de mon élection ? Ce sera **l'application d'un plan de sauvetage** des industries existantes, **la création de nouvelles usines** et donc, **de nouveaux emplois**, enfin des moyens efficaces mis au **service de l'agriculture et du commerce** pour leur rénovation.

Au premier tour, les électeurs de la région Midi-Pyrénées ont montré de façon éclatante la confiance qu'ils font aux candidats de la gauche.

Dans l'ensemble du pays, les résultats obtenus permettent d'espérer que nous pouvons rentrer en nombre au Parlement. Le député élu de la deuxième circonscription peut être celui qui donnera à l'opposition l'ultime siège grâce auquel elle atteindra son but.

Républicains, je suis certain que, fidèles à votre tradition, fidèles à votre vote de 1965 qui a donné à François MITTERRAND plus de 56 % de vos suffrages, fidèles enfin à votre espérance dans l'avenir de la démocratie, pas une voix ne manquera dimanche pour refuser au pouvoir gaulliste le sursis que Pierre BAUDIS quémande en son nom.

**Je suis sûr que vous donnerez cette chance à la France.**

*André ESTRADÉ,  
délégué départemental  
de François Mitterrand  
à l'élection présidentielle,  
fondateur et animateur  
de la Convention  
des Institutions Républicaines.*



VU : LE CANDIDAT

**ANDRÉ ESTRADÉ**

**SUPPLÉANT**